L'Ami de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 31 AOUT

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

— Toujours.—Je ne la reconnaîtrais pas dans la rue—l'ignore donc si elle est belle femme, et je te le demande pour m'instruire.....

— Madame la comtesse passe avec raison, dans le grand monde, pour une des plus belles femmes de Paris.

— Bigre !—Et quel âge qu'elle peut avoir, cette belle femme ?—Pomme verte ou pomme mûre, hein ?

— Tu comprends que j'ignore son acte de naissance.....—Sa *demoiselle* ayant seize ans, il faut bien qu'elle ait la trentaine, et quelque chose avec.....mais elle n'en paraît que vingt-cinq.....

— Et.....le mari ?

— Monsieur le comte ?.....—Entre cinquante-cinq et cinquante-huit.....—cheveux blancs.....—bel homme.....—bonne tournure et bien conservé.....—l'un ancien qui vaut mieux que plus d'un moderne.....

Rossignol, décidément ivre, fut repris de ce rire fou, auquel il avait déjà cédé quelques minutes auparavant.

—Ah ! ah ! le mari.....—balbutia-t-il—pauvre mari !.....—Auguste.....mon vieux.....crois ton ami.....n'estons gai çons.....c'est une farceuse, hein ?.....ta comtesse ?.....

—Pas moqueuse !.....

—Verte la vérité dans mon seau.....—conviens quelle cascade, la belle femme.

—Mais non.....mais non.....je n'en conviens pas.....—Tous les gens de l'hôtel, et les femmes de chambre comme les autres, s'accordent pour déclarer que Mme la comtesse est la vertu même.....

Rossignol faillit glisser de sa banquette en donnant à Auguste une bourrade qui, mal dirigée, n'atteignit que le vide.

—Tais-toi !.....—bégaya-t-il—non, tu me fais trop rire.....tu tomberai malade.....—La vertu même !—semble d'Auguste, que tu m'annonces ! Voyez-vous ces dames de la haute !—saintes nitouches, va !—si on savait ce que je sais.....

—Que sais-tu donc ?

—Pas de jeux, Lisette !.....—C'est le mystère.....—Je t'ai déjà dit que ça brûlait.....

—Parlons d'autre chose.

—Comme tu voudras.....—fit le valet de chambre avec un geste de désappointement—mais tu ne bois pas.....

—Je ne fais que ça.....—la preuve, c'est que le bol est vide.

—J'en paye un autre.....

—Non.....mon petit vieux.....tu es un bon enfant et je t'aime.....mais garde ça pour un autre jour, ton ami sera dans la dèche.....—Aujourd'hui la poche est garnie.....Je vais te rendre la politesse *illico*.....Je sais un *mastroquet*, rue Montmorency, presque face la case à mon patron.....Il possède un chablis que je veux que tu goûtes.....—ici la maison n'est pas solide.....—les voitures qui passent font trembler les tables.....—J'aime pas ça, moi, les tables qui tournent.....—allons dire deux mots au petit chablis du mastroquet.

Rossignol se leva, chancelant, et il eut toutes les peines du monde à reconquérir son centre de gravité.

—Allons.....—répliqua le bel Auguste, en ajoutant tout bas :—Le vin blanc l'achèvera.....

Les deux compagnons s'en allèrent bras dessus, bras dessous.—Le valet de chambre portait le coffret, Rossignol ayant bien assez à faire de se porter lui-même.

Ils atteignirent, non sans avoir fait de fréquentes haltes, l'établissement favori du serrurier, et ils s'installèrent dans un cabinet, en face de six douzaines d'huîtres et de quatre bouteilles de chablis.

Il est inutile de faire assister nos lecteurs à ce nouveau, inte à tête où le bel Auguste eut exploiter habilement, au profit de sa curiosité malsaine, l'ivresse croissante de Rossignol.

Avant que la troisième bouteille de chablis fût vide, le valet avait raconté dans ses moindres détails l'arrivée à l'atelier de l'inconnue voilée, la commande d'une clef qui devait être faite sur l'empreinte de cire, les soupçons résultant de cette commande, enfin toute la scène que nous connaissons.....

Ayant achevé ce récit, entremêlé de divagations inextricables, Rossignol laissa tomber sa tête sur la table ; un morceau d'écaille d'huîtres lui servit d'oreiller, et il s'endormit de ce lourd sommeil des ivrognes que n'interrompraît point un coup de canon.

Auguste se laissa cuver son vin et quelque peu titubant lui-même, quoiqu'il se fût beaucoup ménagé, il regagna l'hôtel du boulevard Haussmann.

Les révélations de Rossignol—dont il était impossible de douter en doute l'absolue sincérité—lui causaient un étonnement profond, tant il avait pris l'habitude de considérer Mme de Nathan comme la plus honnête femme du monde.

Un grand travail se faisait dans sa tête où fermentaient simultanément les fumées du vin chaud et celle du chablis.

Le résultat de ce travail fut la conviction qu'il en fallait beaucoup rabattre de la vertu de la comtesse.

Une femme du monde immensément riche ne songe point à s'introduire chez le voisin pour y soustraire des rouleaux d'or ou des liasses de billets de banque.

Donc une clef mystérieuse, fabriquée sur empreinte dans de telles conditions, signifiait clairement intrigue d'amour.

Donc la comtesse avait un amant,—ceci pour le bel Auguste ne faisait pas l'ombre d'un doute.—Mais, la Mme de Nathan avait-elle relevé l'empreinte ? Quelle porte devait ouvrir la clef ?—Le valet de chambre se posait ces questions sans relâche et ne pouvait pas y répondre.....

Une idée lumineuse traversa tout à coup son esprit fatigué.

Il se souvint de la porte condamnée qui mettait en communication la galerie vitrée et le pavillon d'Armand Faugel.

—Si je suis dans le vrai,—se dit-il,—Madame la comtesse aurait trouvé moyen de loger ses amours sous son toit et de courir la prétentaine sans sortir de chez elle, ce qui serait très fort, et je tiendrais le secret de mon maître !—Bonne position pour un domestique !—Mais est ce bien cela ?—Demain je le saurai !!

Puis, très satisfait de l'emploi de son temps et des riantes perspectives qui s'offraient à lui, le bel Auguste fit sommairement sa courte besogne, passa au soirée dans le petit café où la brune Paméla trônait, et se coucha vers une heure du matin, l'esprit et la conscience en repos.

XI.

Le lendemain, vers midi, Auguste prit le chemin de la rue Miromesnil, s'approcha de la devanture qui fermait la boutique du serrurier, regarda l'intérieur et vit Rossignol debout à côté d'un étau, tenant d'une lime de la main droite et un morceau d'acier de la main gauche.—Il frappa deux ou trois petits coups, du bout du doigt, contre le vitrage crasseux.

Les trois ouvriers levèrent la tête.—Rossignol reconnut son ami et sortit aussitôt.

Sa figure était blafarde, ses yeux rouges et gonflés.

—Eh bien, mon brave,—demanda le bel Auguste après un échange de poignées de main,—comment ça va-t-il aujourd'hui ?

—J'ai diablement mal aux cheveux.....—nous avons trop *picotons* hier.....

—Bah ! je te croyais solide.....

—Je le suis aussi.....—Faut croire que j'étais mal disposé.....

—Viens prendre une demi-tasse avec moi, ça te remettra.....

—Impossible aujourd'hui.....—L'ouvrage presse.....je ne peux pas quitter.....

—Rien qu'une demie.....—Ce sera l'affaire de cinq minutes.....—J'ai deux mots à te dire.....

—Allons donc.....—Mais cinq minutes.....pas une de plus.

Les dignes amis s'installèrent chez le *mastroquet* où Rossignol s'était si bien *soûlé* la veille.

—Où en es-tu de la réparation du coffret de madame ?.....—fit Auguste d'un ton dégagé, tout en versant de l'eau-de-vie dans le café de Rossignol.

—J'ai presque fini.....

—Et la clef ?.....—continua le valet de chambre.

—La clef du coffret ?.....

—Non, l'autre.....celle qu'il s'agit d'établir sur une empreinte ?.....

L'ouvrier tressaillit et changea de visage.

—Comment sais-tu ça ?.....—balbutia-t-il.

—Peu importe.....tu vois que je le sais.....

—J'avais mon *pinnel*, hier.....—poursuivit Rossignol la tête basse.

—Et un solide, tu peux t'en vanter !.....Ce n'était pas un simple pinnet : c'était un vrai pannes !.....

—J'ai parlé ?.....

—Un peu, mon neveu !.....

—Et je t'ai dit ?

—Tout absolument, depuis le commencement jusqu'à la fin !.....—Pour une bonne histoire, c'est une bonne histoire.....Tai que tu me vois, j'en ris encore.....

Rossignol s'administra dans le creux de l'estomac un maître coup de poing.

—Je suis une canaille !—s'écria-t-il.

—Par exemple !.....

—Ce que j'ai fait là me dégoûte positivement !.....J'étais payé pour ne rien dire.....je devais refuser l'argent ou me taire.....

—Ce n'est pas toi qui as bavardé !.....C'est le Chablis !.....Depuis quand, d'ailleurs, est-il défendu de vendre un secret dans le sein d'un ami ?—Me crois-tu capable d'abuser de ce que je sais ?—Madame la comtesse peut commander tant que bon lui semblera ; si on ne l'apprend que par moi on l'ignorera toujours.

—Ta parole !

—Foi de bon garçon.

—A la bonne heure.....tu me mets du baume.—Maintenant les cinq minutes sont passées, je file à l'atelier.....

—Rossignol donc ! je ne t'ai pas expliqué pourquoi je suis venu.

—Parle vite.

—A quelle heure as-tu rendez-vous demain avec Madame ?

—Elle m'attend à deux heures précises, la belle femme.

Eh bien, arrive à une heure et demie.....Je serai devant la porte et nous monterons dans le pavillon de mon maître.

—Pour quoi faire ?

—Bien qu'il ne..... jamais chez lui, le jeune homme..... nous rendre de nos services à dans et en..... ces choses.....—Il..... un certain ..... vieux ..... me tu n'en ..... soûlé, ... sait pas le compte.....—Ne parler des clefs venues en droite ligne de la Havane.....—comprends-tu ?

—A demain.

—Alors, c'est entendu ?

—Parfait !.....

A une heure et demie, le lendemain, Rossignol portant sous son bras le coffret d'acier arrivait à l'Hôtel.—Auguste l'introduisit dans le boudoir d'Armand Faugel et lui faisait franchir le seuil de l'élégante salle à manger où des bouteilles, des verres et une boîte de cigares étaient préparés.

On commença par déjeuner du rhum, le cognac et les *parfaits*, puis le valet de chambre dit à l'ouvrier :

—Je n'ai jamais vu de ton travail.....montre m'en donc un échantillon.....

—C'est facile.....

Rossignol tira de sa poche un objet d'un petit volume, soigneusement enveloppé de papier de soie.

—Examine un peu ça,—dit-il—et, si tu s'y connais, tu reconnaîtras qu'il n'y a pas mieux.....

Auguste déroula le papier qui cachait une clef très simple de forme, mais remarquable par la netteté et la précision de ses arêtes et par la beauté de son poli.

—Hein, quel bijou !—reprit Rossignol, s'admirant lui-même dans son œuvre,—c'est-à-dire que si c'était un peu plus petit on porterait ça comme breloque à sa chaîne de montre !

—Ça me paraît en effet un travail distingué !.....répliqua le valet de chambre en se levant, la clef à la main, et en quittant la salle à manger.

—Eh ! bien ? Eh ! bien ?—cria l'ouvrier—où vas-tu donc ?.....

—Ne t'inquiète pas.....Je reviens.....

Auguste traversa l'appartement dans toute sa longueur, jusqu'à la dernière pièce où se trouvait l'escalier de trois marches conduisant à la porte de communication.

Il gravit les marches, appuya son oreille contre la porte afin de s'assurer qu'aucun bruit ne se faisait dans la galerie vitrée, puis il présenta la clef à l'orifice de la serrure.—Elle entra.—Il la fit tourner avec précaution.—Le claquement sec du ressort d'échappement retentit à deux reprises—il tira—la porte s'ouvrit.

—J'avais deviné juste !!—pensa le domestique radieux—mon maître a ses grandes entrées chez la comtesse, mais la comtesse a ses petites entrées chez mon maître.....et tout le monde est content.....y compris le mari !!—Avec un secret comme celui-là dans sa poche, un bon domestique est le maître de la maison, et peut facilement, s'il est un peu malin, se faire des rentes pour ses vieux jours !—Je tiens Monsieur !

Après ce court monologue, Auguste referma la porte et rejoignit Rossignol qui charmait les ennuis de l'attente en comparant le rhum au cognac, et le kirsch de la Forêt Noire au cognac sec d'Ornans, le meilleur qu'il y ait au monde.

—Quelle mouche t'a piqué ?—Quel vertige t'a pris ?—demanda l'ouvrier.

—Il me semblait avoir vu quelque part, dans la chambre à coucher de mon maître, une clef toute pareille à celle-ci.....—Je n'étais trompé.....

Deux heures sonnèrent à la pendule de boulle qu'un socle d'écaille, incrusté de cuivre, soutenait dans l'un des panneaux.

—Le décampe—s'écria Rossignol,—quand la besogne est payée d'avance il ne s'agit pas de se faire attendre.....

—Je le conduis jusqu'à la grille.....

Cinq minutes après l'ouvrier était introduit chez Mme de Nathon.

(*La continuer.*)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission est frauduleuse.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York.
National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Trader's National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Pittsburgh, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Port Ewin, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York City, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York City, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York, First National Bank.

Retourner ce mandat à l'adresse de Poeste (de la Nouvelle-Orléans, 4 août 1870—Le 10 janvier 1870, à l'unanimité, les actionnaires ont renouvelé pour une fois cinq ans pour l'année suivante :

JNO. WILSON, F. JAUPRGID.
R. M. DAVIS, J. SAMBOLA.
ERNEST FRAGET, H. MELLINGER.
F. SAWIRS, M. ABADAN.
THEO. LUGO, JOSEPH DAVIS.
A. D. FIRLAY, M. U. FITCHER.
WM. FAGAN, J. D. Vidos.
F. AUFRESOLE, A. MENDOZA.
A. HABER, H. MILLER.
DAVID BROOKES, E. FERNANDEZ.
M. POPOVICE, GEO. MEYER.
B. SAROY.

Même jour du courrant, à l'unanimité des actionnaires, Mr ERNEST FRAGET a été élu président, MM. JNO. WILSON, vice-président, et M. SUSNIKDAU, secrétaire.

1 août—tf

A nos Abonnés des campagnes

Nous prenons obligeamment de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1870, [illegible] Orléans. Il est donc [illegible] ... donc à ces derniers, à qui leur poste [illegible] le ne pourra plus faire [illegible] de notre [illegible], ou de nous payer le port en [illegible] que le prix de l'abonnement.

[illegible] et de 10 cents pour huit, pour [illegible] hebdomadaire.

[illegible] de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer en [illegible] additionnel et nous le transmettre [illegible] que le prix de l'abonnement.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les spacieux bâtiments de cette ligne ... [illegible]

CANADA, Pruneau, samedi, 20 août.
AMERIQUE, Poussin, samedi, 3 septembre.
ST-LAURENT, Lechêne, samedi, 10 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris vin) Première classe, 120 et 140 suivant l'emplacement.—Seconde, 80.—Troisième, 60.—Enfants, moitié moins.—Domestiques, 40. Voyage d'aller et retour à prix réduit. Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, 30 en carrosse. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RIBIAN
Agent, 15, Broadway, New-York,
et à L. GRANT, Agent,
[illegible] Chartres, Lower E. N. O.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
INMAN LINE.

Ligne de steamers postes américaines ... [illegible]

WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.
Steamers de la malle, via Quebec et via Boston.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les conditions ... [illegible]

[illegible] Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUGUSTE BALDWIN & CO. 75 Broadway, New York.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets Cunnard sont prépayables.
Billets d'engagement, moyennant avances, de tous les points de l'Europe.
Traites à vue de 5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et d'Irlande.
Souveraines, francs, marcs et guilders.
Pour les billets et autres renseignements, pour les billets et les traites s'adresser à
A. E. MILLER & Co.
No 32 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Billets, traites, copies, sur tous les plus bas. Les passagers de première classe, de seconde et de troisième classe et d'entrepont trouveront leur avantage à s'adresser des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17Nov—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Transport entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :
ENICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
HUNTSVILLE.
CORTES.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 8 sept., à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine ..... 25.
— Entrepont ..... 15.
Billet d'excursion 35.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
FRED MOULTON,
No 62 Carondelet, No 62.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix du passage, Une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SOMIA,
14mai—tf No 16 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin ; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi ; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin ; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de deux heures de l'après-midi ; le DIMANCHE à l'arrivée du train de neuf heures du matin et de dix du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à YON Landing sur la rivière Tchefuncta, pour ravitaillement. Il quittera YON Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin. Il quittera la ville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de neuf heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.
Il ne sera pas régulièrement reçu de frêt après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de nécessité contraire de force majeure.
C. M. SOMIA,
2 juin—1an Au No 16 de la rue de l'Union.

Passagers de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les intermédiaires.
Le beau & vapeur
RAPIDES,
W. T. Lamson, capitaine,
J. N. Miles, commis.
Se rendant à Vicksburg à Rapides Point pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, par la ligne Anderson, Dunn & Co.
[illegible] RAPIDES, [illegible] et à
RIVER CARLISLE, steamer.
Le steamer prend le fret et donne les connaissements directs de Vicksburg, Yazoo City et points intermédiaires de chemin de fer du Vicksburg, Shreveport et du Texas.
W. R. BROCKETT, agent,
Hospt— Au No 26 de la rue des Magnolias.

Passagers [illegible] et indépendants [illegible]
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Fort Deposit, Old Error et tous les points intermédiaires.
Le beau & rapide steamer
A. KING, SOMERS YOUNG, Master.
Capt. W. H. Daniel, commis J. S. [illegible]
Part tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. [illegible] Bayou Sunset et Bayou des Glaises.
Pour fret ou passage s'adresser à
[illegible] CAYOUT,
No 2, de la rue [illegible]
[illegible] Nouvelle-Orléans et Grand-Bayou Pompe.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Pointe de Bayou, Barbier, Nor, Adam, [illegible] la Rivière Grand, Bayou Pompe et Bayou des Glaises.
[illegible] CAYOUT.
[illegible] de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.
Jours de départ, les mercredis, à 5 P. M., et tous les [illegible]
Le bon steamer à vapeur
[illegible]
Pour fret ou passage, s'adresser à
[illegible]
Passagers de Bayou Lafourche.
Départ, tous les samedis, à 5 P. M., de la Nile-Orléans, pour Thibodaux, Donaldsonville, Lafourche Crossing, Napoléonville, Pointe Coupée, Bayou Sarah et points intermédiaires.
Le beau steamer
[illegible]
Pour fret ou passage, s'adresser à
[illegible]

Avis aux Contribuables.
[illegible]

VAPEURS.
Brûme.
Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS [illegible] NILE-ORLEANS, VIA LE HAVRE.
[illegible] HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1870. Les jours de départ et les prix de passage seront annoncés plus tard.
Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane ; en venant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.
Les consignataires vendent des billets de passage de Brême, de Southampton et du Havre à la Nile-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents.
[illegible] No 62 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 3 JUILLET, [illegible] JOHN FARRER, partira de la Cité de la rue Barrière, à trois heures et demie de l'après-midi, pour Westwego, [illegible] de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il [illegible] Westwego à 4 heures et demie du soir pour la Nile-Orléans. Les voitures qui se rendent à trois d'entre les Diligences partiront à 7 heures et demie du matin et [illegible] de même pour arriver à trois heures du soir.
Le prix pour le passage aller et retour est de [illegible]
G. H. FAYER,
Agent général.

New Orleans City Railroad
De la Station de City au Lac sans changement de char.
PASSAGE, ALLER ET RETOUR VINGT CENTS.
LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT :

De la station de City.			De Lac.		
6 heures	a. m.	7	heures	a. m.	
7 heures	a. m.	10	heures	a. m.	
8 heures	a. m.	11	heures	a. m.	
9 heures	a. m.	12	heures	a. m.	
10 heures	a. m.	1	heures	p. m.	
11 heures	a. m.	2	heures	p. m.	
12 heures	p. m.	3	heures	p. m.	
1 heures	p. m.	4	heures	p. m.	
2 heures	p. m.	5	heures	p. m.	
3 heures	p. m.	6	heures	p. m.	
4 heures	p. m.	7	heures	p. m.	
5 heures	p. m.	8	heures	p. m.	
6 heures	p. m.	9	heures	p. m.	
7 heures	p. m.	10	heures	p. m.	
8 heures	p. m.	11	heures	p. m.	

Le DIMANCHE, un train part toutes les demi-heures, de la station City à 6 heures du A. M. et du Char des Lignes à 7 heures du A. M. et un char des lignes partiront toutes les demies à 7 heures et demie du A. M.
Les trains partiront, aller et retour, par [illegible] Rampart, Claiborne et Gravier seulement.
[illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.
L'extrémité de ce chemin de fer est [illegible] "Jackson gare," rue du Canal, [illegible] près le Levée.
Le prix d'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 50 cents. Les enfants [illegible] demi-place si [illegible]
Pour la station de Gentilly, il sera [illegible] changer de voiture.
Départ de la ville. Départ du Lac.
[illegible] heures à M. [illegible] heures.
[illegible]
A ces réunions [illegible] le Lac, [illegible] le 15 [illegible] ... [illegible] ... [illegible] ...